

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection 1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection 1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item 293. Paris, Mardi 22 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

293. Paris, Mardi 22 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-10-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 756, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

293 Paris Mardi le 22 octobre 1839

Messieurs Eymard & Châteaueux sont à Genève. Félix n'a pas voulu mettre la livrée, en conséquence de quoi ... je le garde par dessus le marché ! Je suis sure

que vous vous attendiez à ce dénouement. Peprin est parti, ce n'est pas moi qui lui ai annoncé notre séparation, Charlotte s'en est chargé, avec bien des paroles douces. Il a été bien fâché, et vraiment, c'est devenu une affaire de sentiment de part et d'autre. Et d'autres choses encore de ma part. Ma nouvelle femme de chambre est en fonction depuis deux jours. Elle ne me plaît pas encore. Charlotte me quitte après demain. Voilà du vrai chagrin. Maintenant vous savez tout je crois, excepté un valet de pied qui est bien.

J'ai été faire des emplettes hier quelques meubles encore qu'il me fallait, et je n'ai pas fini ; soyez tranquille je ne me ruinerai pas, et puis comme vous dites j'ai mes diamants. Nous n'étions que l'Ambassade hier a dîné chez Granville. Ils dînent trop tard cela me dérange. Mes nuits sont toujours mauvaises. Quand retrouverai-je du sommeil ? Il n'y a vraiment pas de nouvelles. Je n'ai pas entendu nommer Thiers. Génie me soigne beaucoup. Remerciez le je vous en prie, d'être si bon pour moi. Je me loue beaucoup aussi de M. de Valcourt. Tout votre monde vous obéit. Le temps est laid, triste, et je suis triste. J'attends le beau mois de novembre. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 293. Paris, Mardi 22 octobre 1839,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1904>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 22 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

San Val. Richter,
Living.
Caluadov

29/ Jani Ward & Alastair

29^o / Paris Mardi le 22 octabr 1839. ¹⁵⁶

Messieurs Siguard et Schtaewing
tout à jamais.

Felix n'a pas voulu mettre la
lettre, en conséquence de quoi...
je le garde pas de peur le marquer!
je suis sûr que vous vous attendez
à un dénouement. Enfin est
parti, et n'ul pas moi qui lui
annoncez votre séparation, Charlotte
s'en est chargée, avec bien des paroles
douces. il a été bien facile, et
vraiment c'est devenu un effort
de résister de part et d'autre.
et d'autre chose avec, de ma part.
une amable femme de chambre
et une fonction depuis deux jours.
elle en est plait par leure.
Charlotte me quite après deux
mils de vrai chapitre.
maintenant vous savez tout
ici, excepté une seule chose.

qui est bien.

j'ai été l'aise de mes petites têtes,
quelques années avec moi si il en
fallait, et si n'ai pas fini; soyez
tranquille si ne me ruinerais pas,
et puis comme vous dites j'ai une
raison. nous n'étions que
l'ambassadeur hier à dire d'un
pauvre. ils disent, très tard
et la me disant. une petite
moutonnerie en amour. quand
retournerai-je du moment?

et il y a vraiment pas de
monnaie. j'ai n'ai pas entendu
monnaie Thier.

Je n'ai rien beaucoup. mais
c'est la je me souviens, d'être si bon
pour moi. j'ai une larme beaucoup
auprès de M. de Valcourt. tout est
monde mon obéit.

le tien est laid, tout, et si rien

triste.

à 10 heures

à 10 heures

triste. j'attends le beau soir de
novembre.

adieu, adieu.

en bien,
si' il me
tient; voyez
mon plan,
j'ai une
bonne idée
de long
temps tard
en venant
à grand
vitesse ?
de
entendre

exp. mes
ils s'en
beaucoup
tout cela
si rien